

éloigné, l'intervention intermittente, de la métropole, — de tout régenter, de tout régler : la justice et la police, l'agriculture et l'industrie, et aussi la religion. On sait assez quelle place tiennent dans l'histoire de la colonie française les conflits d'autorité entre le gouverneur et l'intendant ou les conseillers, entre les fonctionnaires civils ou militaires et les dignitaires ecclésiastiques, et souvent à propos de puérides questions de préséance.

* * *

La société anglaise, séparée de la société française par un simple bras de mer, composée d'éléments ethniques assez semblables, ayant subi à peu près les mêmes influences, n'en a pas moins de très bonne heure évolué dans un tout autre sens. Tandis qu'en France la masse gallo-romaine, sous l'impulsion du dominateur franc et du seigneur féodal, ne s'est transformée qu'à demi, et a conservé beaucoup de traits de communautaire et d'instable, en Angleterre, le particulariste saxon a refoulé ou asservi le communautaire breton, premier occupant du sol, a supplanté le communautaire germain (angle ou mercien), et finalement a évincé l'envahisseur danois. Déjà au temps d'Alfred le Grand et d'Edouard le Confesseur s'affirme la supériorité du Saxon et se dessinent les grandes lignes de la constitution sociale du peuple anglais, fondée sur le libre jeu de l'initiative particulière dans la vie privée comme dans la vie publique, et que plusieurs siècles de domination normande ne parviendront pas à déformer. Le beau livre d'Henri de Tourville, *l'Histoire de la formation particulariste*, jette une vive lumière sur toutes les phases de cette épopée sociale.

Ce double souci de la liberté individuelle et de la liberté politique, de l'indépendance de la vie privée et du contrôle effectif des pouvoirs publics, se manifeste à toutes les époques de l'histoire d'Angleterre, mais jamais plus énergiquement qu'au sortir du Moyen Age, à la suite de l'émancipation des serfs, de l'éclosion de l'industrie, de la navigation et du commerce international, des grandes découvertes d'outre-mer, de l'invention de l'imprimerie, du mouvement de la Réforme. On vit alors apparaître en Angleterre (il n'est ici question ni du pays de Galles, ni de l'Ecosse, ni de l'Irlande) une société où les liens fondés sur la nature ou la tradition étaient faibles, relâchés en comparaison de ceux noués de date récente par l'initiative particulière, en vue de nécessités actuelles et pratiques.

Tandis que le clergé catholique et le clergé anglican, son spoliateur, se voient désertés par leurs ouailles, qui multiplient les